

Petit courrier de nos lectrices

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **27 (1939)**

Heft 537

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-263273>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Petit Courrier de nos Lectrices

C. C. (Neuchâtel) à Mme Hélène Gautier-Pictet. — Permettez-moi, Madame, de vous remercier de votre bel article de Noël intitulé Paix sur la terre. Si l'appel à la paix est plus nécessaire que jamais dans les circonstances actuelles, je crois cependant que, si l'on veut tenir compte des réalités, l'on ne peut aller tout droit que vous le faites lorsque vous dites : N'excluons aucune personne de nos cœurs, de nos foyers, de nos sociétés, de notre pays. Certes, le monde serait plus beau, nous-mêmes serions plus heureux si nous pouvions agir ainsi. Mais, hélas ! le mal existe et nous conduira comme s'il n'existait pas, c'est souvent augmenter sa puissance. Pour s'en rendre compte, il suffit de penser à quelques faits concrets. Blâmez-vous, Madame, dans les difficiles circonstances actuelles, nos autorités fédérales d'éloigner du pays les agitateurs étrangers, communistes ou nazistes ? Et tant que maîtresse de maison, n'évitez-vous pas d'introduire dans votre famille une employée voleuse, légère, ou simplement notoirement incapable ? Enfin, si vous avez le bonheur d'avoir une fille, ne lui conseillez-vous pas, selon la parole biblique, de garder son cœur plus que toute autre chose qu'on garde, car, le donner au premier venu, c'est s'attirer inutilement de cruels déchirements ? Je crois que ces actes de prudence sont précisément nos seules chances d'avoir la paix, et dans le pays, et au foyer, et dans nos cœurs.

Cette prudence, d'ailleurs « la prudence des serpents », est parfaitement conforme à l'enseignement de Jésus qui, en envoyant ses disciples dans le monde, leur disait : « Je vous envoie

comme des brebis au milieu des loups ». Non, le Prince et la paix ne se faisait pas d'illusions sur les hommes ; s'il les aimait tous, il savait bien ce qui se passait dans leur cœur. Et s'il est indiqué de faire appel, autant que possible, aux bons sentiments que renferme ce cœur, je crois qu'une paix véritable, autour de nous et dans le monde, ne peut être basée que sur des principes : amour du travail et de la vie simple permettant aux pauvres de supporter une situation modeste, générosité pour les plus riches, enfin, pour tous, honnêteté, c'est-à-dire respect de la vie, des idées, des biens d'autrui. Et, pour ma part, je crois que c'est parce qu'on a négligé d'établir ces principes fondamentaux — ou d'autres du même genre — que tous les traités de paix signés depuis quelques années par les chancelleries, se sont vultés, à l'usage, de vulgaires chiffons de papier.

La Direction à Sylvie (No 536). — Très touchée par vos projets de propagande pour notre journal, nous vous en remercions de tout cœur. Mais nous pensons d'après des expériences fréquemment faites qu'il serait plus pratique et moins coûteux que notre Administration groupe et centralise ces envois du Mouvement à des personnes susceptibles de s'abonner, auxquelles nous ferons très volontiers un service gratuit de quelques numéros consécutifs. Voulez-vous donc, vous et toutes celles qui peuvent nous aider, faire parvenir à notre Administration, 7, route de Chêne, des listes (par ordre alphabétique s. v. p.) de noms et d'adresses, et bien entendu secondar vous-même individuellement cet effort en persuadant de l'intérêt d'un abonnement les personnes qui recevront ces numéros. Merci mille fois d'avance.

Pour que le „Mouvement Féministe“ vive...

Mme B. (Lausanne) « pour aider à vivre »	Fr. 4.-
Mlle L. E. (Corgémont) « don »	» 4.-
Mme de M. (Corseaux) « pour que le Mouvement vive »	» 16.-
Mlle L. T. (Neuchâtel) « pour que le Mouvement vive »	» 4.-
Milles D. et T. (Montreux) « don »	» 2.-
Total au 2 janvier: Fr. 30.-	
Listes précédentes: » 277.55	
Total à ce jour: Fr. 307.55	
Tous nos meilleurs remerciements.	

A travers les Sociétés

Union des travailleurs sociaux de Genève.
M. Ritzel, Service Social Volontaire, reçoit avec reconnaissance un sommier-divan avec matelas. S'adresser avant le jeudi 16 à 18 h. 5, rue des Bâtonniers (tél. 42817).

Au Lycéum de Suisse.
Le Lycéum de Suisse, qui compte 1300 membres groupés en 9 clubs, a tenu à Lausanne le 3 décembre son Assemblée annuelle. Sa présidente, Mme Sprecher-Robert (Zurich) a, dans son rapport annuel fait remarquer combien les temps actuels sont contrairement aux échanges intellectuels, raison d'être du Lycéum. Mais si son activité dans ce domaine s'est ralentie, son travail a trouvé un champ élargi en Suisse même, où les groupes

vivent en bonne harmonie et s'efforcent de faire de jeunes recrues. Le Lycéum collabore avec le « Forum Helveticum », s'emploie à la diffusion de la littérature tessoineuse, appuie les échanges musicaux internationaux. A la suite de longs pourparlers il exposera à Zurich dans le pavillon de la femme, et éditera à cette occasion une plaquette pour laquelle est ouvert un concours. Mme Sprecher recommande aux Lycéennes la pratique de nos langues nationales afin de réaliser cette unité dans la diversité qui est notre idéal national.

Après une partie administrative, l'Assemblée a entendu les rapports des neuf clubs, qui témoignent d'une activité intellectuelle d'autant plus louable que les temps ne favorisent pas la vie de l'esprit et le travail désintéressé. Faut-il pouvoir mentionner tous ces rapports, citons celui de Lausanne, présenté par Mme de Crousaz, qui évoque les vingt-cinq ans de ce club, celui de Neuchâtel rédigé par notre collaboratrice, Mme Gagnebin-Maurer, qui déplore que nos intérêts spirituels glissent vers la déférence aérienne passive, et que notre situation soit telle qu'il nous faille entreprendre la défense spirituelle du pays ! ceux de Mmes Wagnière (Genève), Bauer-Ullrich (La Chaux-de-Fonds), etc. Puis Mme de Crousaz a donné connaissance du rapport de la Commission musicale qui organise le concours de violonistes à Berne, dont Mme de Siebenthal (Genève) a remporté le prix. Le prochain concours réservé aux pianistes aura lieu le 5 février; quatre inscriptions suffisent pour qu'il ait lieu, et la lauréate aura la certitude de pouvoir se faire entendre à Florence et à Rome.

L'Assemblée a encore décidé d'envoyer un télégramme à Selma Lagerlof, membre du Lycéum de Suède, pour l'anniversaire de ses 80 ans, et a décidé d'adhérer collectivement au « Filmbund » lancé pour diminuer l'influence des films de propagande étrangère. Une intéressante discussion

s'est engagée sur la participation du Lycéum à l'Exposition de Zurich et son financement par l'adjonction de 1 franc au taux de la cotisation annuelle.

Le soir, un programme de choix avait été établi pour fêter le jubilé du groupe vaudois: il s'ouvrit par une Ode de Mme Noëmi Soutter, suivie d'une saynète Le Lycéum, dite à la plume de Mme Muret-Cart (Epesses), jouée par plusieurs Lycéennes, et dont la décoration et les costumes étaient l'œuvre de Mme Franillon de Meuron. On entendit « quelques mots » de Genève, les bons vœux de Bâle, on recut les tapis de Zurich, on applaudit les chansons bernoises, de la musique... Ce fut une charmante soirée.
S. B.
(Retardé faute de place).

Garnet de la Quinzaine

Samedi 7 janvier:
NEUCHÂTEL: XVme Cours complémentaire de l'Association des Jardinières. Restaurant neuchâtelois, Faubourg du Lac; 10 h. 30: Le Jura, jardin de l'Europe, conférence avec projections lumineuses, par M. Spinner, professeur à l'Université de Neuchâtel. Discussion. — 14 h.: Visite de la station viticole d'Auvier, avec communications du directeur, M. de Chambrier. — 16 h. 15: Altitudinale Autpflanzung, conférence avec projections lumineuses, par M. Staub, Dr. ès-sciences (Berne). — 20 h. 15: Soirée offerte par le groupe romand.

Dimanche 8 janvier:
NEUCHÂTEL: XVme Cours complémentaire de l'Association des Jardinières. Matin: Visite de la ville. — 12 h. 30: Repas en commun. 13 h. 45: Assemblée générale administrative.

Id. et jusqu'au 15 janvier:
HERZBERG s. AARAU: Semaine de réflexion et de recherche avec Fritz Wartenweiler. Sujet: Que pouvons-nous faire pour la Suisse? (Cette semaine est en étroites relations avec la « Semaine de couture pour les réfugiés espagnols et les enfants innocents » organisée également au Herzberg, dès le 2 janvier).

Lundi 9 janvier:
NEUCHÂTEL: XVme Cours complémentaire de l'Association des Jardinières. 8 h. 30: La production rationnelle des fruits de table, conférence avec projections lumineuses, par M. Charrière, professeur à l'Ecole d'Agriculture de Cernier. — 10 h. 30: L'orientation actuelle de l'art des jardins, conférence, par M. Barbey, architecte-paysagiste de la ville de Neuchâtel. — 14 h. 15: Balkonpflanzen und Fensterschmuck, conférence avec projections lumineuses, par M. W. Meier, jardinier aux serres de la ville de Berne. (N.B. Le prix de ces conférences est de 1 fr. pour les personnes qui ne font pas partie de l'Association des Jardinières).

Jeudi 12 janvier:
SOTTENS: Commission d'éducation de l'Alliance nationale de Sociétés féminines et Commission romande de radiodiffusion, 18 h. à 18 h. 15: L'éveil du sentiment national par les jeux éducatifs du petit enfant, causerie par Radio, par Mme Ch. Gautier (Genève).

Vendredi 13 janvier:
LAUSANNE: Groupe pour le Suffrage féminin, Lycéum-Club, 20, rue d'Etraz, 20 h. 30: Notre valeur de femme. I. Savoir vivre. Première séance du cours de Mme M. Muret-Cart.

Id. LA CHAUX-DE-FONDS: Groupe suffragiste, Hôtel de Paris, 20 h. 15: La police féminine, conférence publique et gratuite, par Mme Gourd (Genève).

Samedi 14 janvier:
LA CHAUX-DE-FONDS: Séance sur convocation du Comité Central de l'Association suisse pour le Suffrage féminin.

Dimanche 15 janvier:
LA CHAUX-DE-FONDS: Association pour le Suffrage féminin, Hôtel de Paris, 14 h.: Réunion régionale. Les libertés démocratiques, discussions par groupes. (Rond tables).

Comme le sable à travers les doigts...

...ainsi glisse chaque jour l'argent et il ne reste plus rien pour l'avenir.

Pour retenir quelques „grains“ qui cimenteront de sagesse et de prévoyance votre sécurité pour l'avenir, faites une assurance individuelle **CAISSE DE RETRAITE ET INVALIDITÉ** avec participation aux bénéfices

Renseignements **sans aucun engagement** auprès de

Louis GRILLET, Agent Général de la „WINTERTHUR“ Société d'Assurances sur la „VIE“ et „RENTES VIAGÈRES“

COIX-D'OR, 2 GENEVE Tél. 4 26 37

Qui demande une dame ou demoiselle active et énergique pour la prospection, qui désirerait se créer une situation.

La Maison de la Laine
et de tous les tricotages

TRICOTEUSE DE LA MADELEINE

1, rue du Vieux-College - Genève
(côté Poste) Tél. 45.991

Explications gratuites de Mme V. Renaud

AUX GOURMETS
amateurs de Charcuterie vaudoise

AUG. MASSON - Ecoliers s. Lausanne - TEL. 391 22
envoie sur commande et contre remboursement: Saucissons - Lard fumé (gras et maigre) - Côtelettes et jambon fumés - Saucisses aux choux (à la octobre) Saucisse à rôtir (le mercredi et vendredi) - Saindoux.

Une belle chevelure
un visage frais et reposé

grâce aux **PRODUITS PASCHE** les plus anciens et les plus appréciés.

Produits capillaires - Produits de beauté

Donnez donc la préférence aux produits capillaires et de beauté, ainsi qu'aux traitements de l'

INSTITUT PASCHE-VEVEY
TÉLÉPHONE 5 13 47

Les échantillons **Cold cream, crème de jour, crème citron**, contre 40 cts. en timbres-poste.

L'INSTITUT PASCHE forme en tout temps des élèves. **Demandez nos nouvelles conditions.**

Nous cherchons **voyageuses** à la commission présentant bien, et ayant déjà visité clientèle particulière.

Impr. anc. P. RICHTER, rue Alf.-Vincent, 10

tivité, dont la multiplicité et la variété nous remplissaient d'admiration, et nous réalisons mieux dans combien de domaines Alfred de Meuron a été à la fois un précurseur et un apôtre.

Un apôtre: le mot n'est pas exagéré. Rarement j'ai rencontré chez un homme (plus fréquemment chez des femmes) un tel dévouement à des causes souvent peu populaires, ou à des tâches absorbantes et usantes, ou encore à des besognes que bien d'autres auraient jugées au-dessous de leur dignité et de leurs capacités. Alors que son exquise simplicité, son inépuisable bonté, son oubli complet de lui-même ajoutaient à sa valeur morale et intellectuelle ce charme si rare qui faisait de tout travail avec lui un plaisir constant. Et c'est ce que marque si bien d'ailleurs, dans la préface du volume que nous signalons ici, Mme Fatio-Naville, que nous tenons à remercier tout particulièrement pour ces pages si vraies et si pleines d'émotion.

Son enfance, sa jeunesse, ses études, puis son mariage, ses débuts à Genève comme ingénieur du chemin de fer du Salève, son activité religieuse à l'Évangélisation populaire, antiacoolique à la Croix-Bleue, abolitionniste avec Joséphine Butler d'abord, puis lors de la fameuse campagne à Genève en 1896 contre les maisons de tolérance: son travail politique au Grand-Conseil comme député du groupe national, juridico-social à l'Office social, coopératif au Conseil de la Société coopérative de consommation, son œuvre de conférencier, et d'éducateur... nous retrouvons le chef respecté, le conseiller si sûr, le guide obligeant, celui auquel on allait toujours tout droit avec une pleine confiance, certain que l'on était en son jugement, de son aide, de

son appui. Pourquoi faut-il seulement que, brochant le tableau de cette vie si riche et si généreuse, les auteurs du petit volume que nous analysons aient laissé parler leur opinion personnelle, et non celle de leur héros, sur un sujet qui nous tient à cœur: celui du vote des femmes ? Car, n'en déplaise à ceux qui ont écrit cette page, Alfred de Meuron était trop bon démocrate et trop bon féministe pour ne pas être aussi un suffragiste convaincu: qui peut le savoir mieux que nous, qui avons eu si souvent à faire avec lui durant les grandes périodes d'activité militante ? et s'il n'avait pas fait du suffrage féminin sa chose comme son collègue et ami, Auguste de Morsier, c'était assurément parce que d'autres causes, moins bien soutenues, réclamaient davantage son concours. Et pourquoi aussi les auteurs ont-ils négligé d'indiquer qu'en couronnement de son œuvre abolitionniste, de Meuron, alors membre du Comité du Cartel genevois H. S. M., prit de ce fait une part active à la campagne parlementaire menée par le Cartel en 1925, campagne qui aboutit à la suppression de ces maisons de tolérance contre lesquelles il avait tant lutté ?

Malgré ces lacunes regrettables, ce petit livre est à lire. Ceux qui ont connu Alfred de Meuron y retrouveront des souvenirs qui leur sont chers, et les autres y rencontreront l'éloquent exemple de la vie d'un homme qui fut un juste.

E. Gd.

Aidez-nous à faire connaître notre journal et à lui trouver des abonnés

Vous êtes-vous déjà demandé

comment il se fait que le bazar du coin puisse faire de bonnes affaires tout en cédant sa marchandise à moitié prix ? — Cela n'a rien à voir avec la magie ni avec la philanthropie; il s'agit tout simplement d'une ingénieuse spéculation au détriment des consommateurs. Car, ou bien la marchandise offerte à si „bon marché“ n'est qu'une misérable camelote, ou bien les ouvriers qui la produisent doivent le plus souvent se contenter de salaires de misère. Et qui est responsable de pareilles conditions de travail ? Ce sont tous ceux qui recherchent toujours le prix le plus bas. Bonne marchandise et bon travail méritent un prix équitable. C'est précisément ce que veulent les coopératives de consommation par l'affirmation de ce principe: **Prix juste pour le producteur comme pour le consommateur !**

UNION SUISSE
DES COOPÉRATIVES DE CONSOMMATION (USC), BALE

POMPES FUNÈRES OFFICIELLES
de la Ville de Genève, Plainpalais et Petit-Saconnex
5, rue de l'Hôtel-de-Ville, 5, au 1er
Téléphone : 43.285 (permanent)

EN CAS DE DÉCÈS s'adresser ou téléphoner de suite à l'adresse ci-dessus
FORMALITÉS GRATUITES